



L'agroforesterie multiproductive et multifonctionnelle : une nouvelle perspective agricole

Le Centre de Développement Agroforestier de Chimay (CDAF) participe comme opérateur au Groupe d'Action Locale (GAL) de la Botte du Hainaut, dont l'objet est le développement rural des communes de Beaumont, Chimay, Froidchapelle, Momignies et Sivry-Rance. Via le projet AGROFOR Plus, le CDAF étudie et diffuse les bonnes pratiques de gestion durable de l'arbre hors forêt... et plus particulièrement de l'arbre agroforestier.

Vous avez dit « agroforesterie »...

Il s'agit d'un modèle agricole associant volontairement sur une même parcelle, la présence d'arbres à des cultures ou de l'élevage, à des fins fonctionnelles et/ou de productions.

Les missions du projet Agrofor Plus visent particulièrement à mieux installer, mieux entretenir, mieux récolter et valoriser les éléments et produits agroforestiers.



Arbres isolés ou groupés, haies, alignements, boqueteaux, bandes boisées ... Vous l'aurez compris, tous les arbres sont susceptibles d'assurer différentes fonctions et productions valorisables à la ferme.

Pour toute nouvelle plantation, l'agroforesterie nécessite une réflexion préliminaire indispensable, l'objectif est en effet d'assurer une réelle symbiose entre les besoins du porteur de projet et les arbres. Le point de départ consiste donc à **fixer les objectifs prioritaires par rapport au contexte propre à chaque exploitation** :

- **améliorer les productions agricoles** : assainissement et réchauffement plus précoces du sol au printemps, réduction de l'évaporation et des écarts des températures, maintien des herbages verts plus longtemps en période de sécheresse. En élevage, ombrage et protection, fourrage de complément, bien-être et santé du bétail ;



Le saviez-vous ? Une expérience menée par l'institut de l'élevage français, révèle que des génisses pouvant bénéficier d'ombrage présentent un temps de pâturage journalier supérieur de 30 min et une différence de croissance de 200 g/jour de GMQ (gain moyen quotidien) par rapport à des génisses n'ayant pas accès à l'ombre. Aussi, en cas de forte chaleur, les vaches laitières produisent moins de lait (1 à 3 litres) si elles n'ont pas d'accès à l'ombre.

- **assurer de multiples fonctions de protection** : adoucissement du climat local, régularisation et épuration des eaux, protection des sols contre l'érosion de l'eau ou du vent, consolidation de berges et de talus, protection de bâtiments...
- **produire du bois, matériau renouvelable** : bois d'œuvre (charpente, avivés), bois de service (piquets, perches, tuteurs, bardages), bois de chauffage (bûches), bois raméal fragmenté (broyat de rameaux de diamètre < 7 cm pour le paillage, la litière des étables et des couloirs de contention, l'amélioration agronomique des sols) ;



- **associer d'autres productions** : abri et alimentation pour le petit gibier, fruits (pomme, poire, cerise, châtaigne, noisette, noix ...), miel, champignons, escargots, substances alimentaires, cosmétiques ou médicinales ;
- **favoriser la biodiversité** : précieux relais d'hébergement et de liaison pour de nombreux végétaux, animaux et auxiliaires naturels de l'agriculture : coccinelles prédatrices des pucerons, carabes régulateurs naturels des limaces, insectes pollinisateurs ...
- **offrir des atouts complémentaires** : intégration paysagère de certains bâtiments ou équipements peu esthétiques, amélioration du paysage grâce aux nombreuses espèces variées, à leurs floraisons et coloris saisonniers, favoriser le tourisme vert et l'accueil champêtre à la ferme !



Une fois les objectifs fixés, il convient de choisir le modèle adéquat (haie basse, haie libre, haut-brise-vent, alignement, taillis à courte rotation, arbres têtards, verger, drève,...), la localisation (en limite de parcelle ou dans la parcelle) et les essences adaptées au sol et au climat. Cette étape nécessite souvent de faire appel à un conseiller.



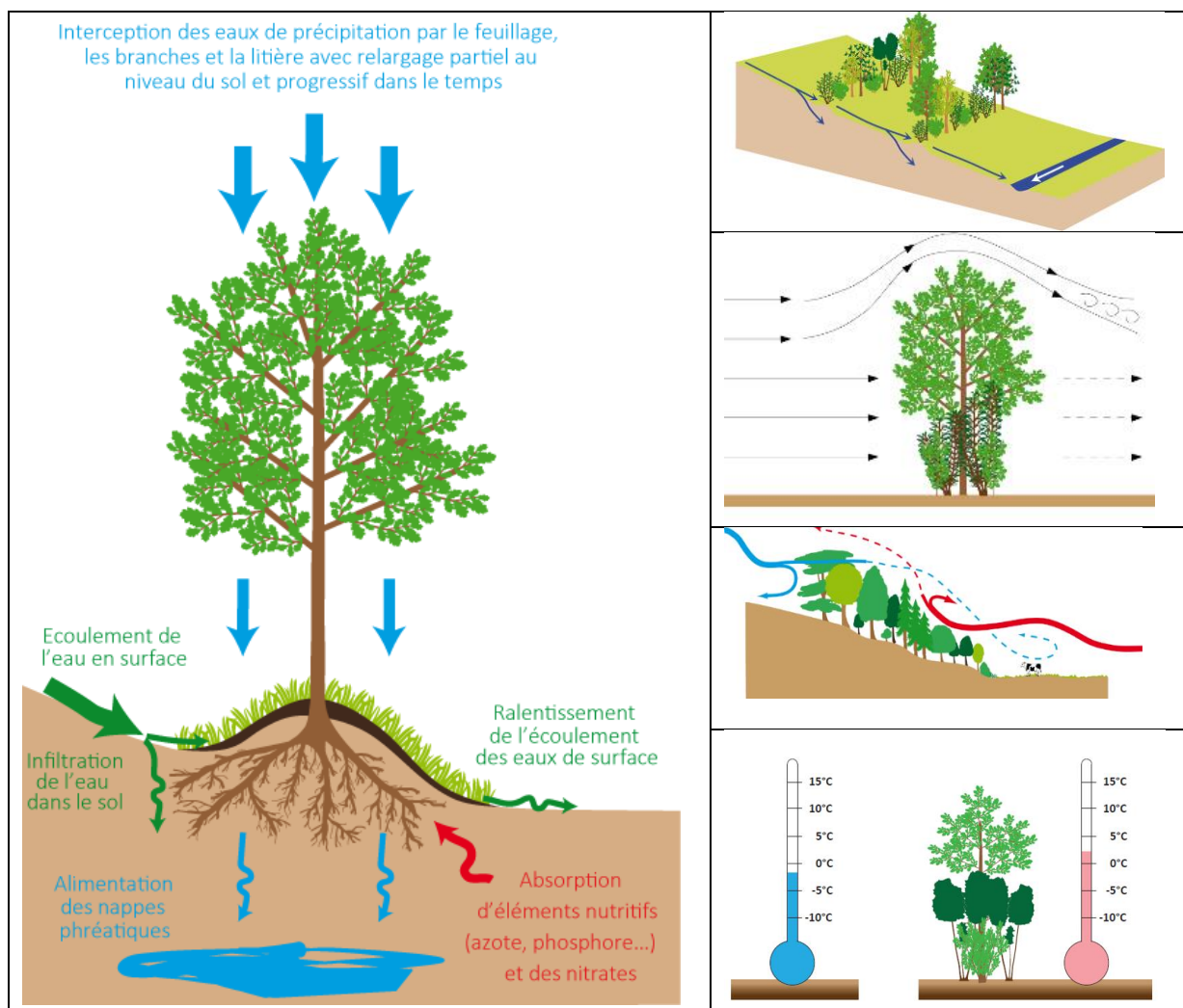
Les arbres en milieu agricole poussent notablement plus vite en hauteur et en diamètre par rapport à la sylviculture classique. Néanmoins, ils nécessitent une logistique de plantation plus soignée et un suivi plus rigoureux au niveau des tailles de formation et d'élagage en particulier si la production de bois d'œuvre est recherchée.

Les gages de réussite des plantations en milieu ouvert sont les suivantes :

- bien travailler la terre : décompacter, labourer, fraiser ;
- bien planter : arbre sain, racines bien étalées et jamais retroussées, tige verticale, collet au niveau du sol, bon contact racines-terre sans compaction
- bien pailler, les solutions sont nombreuses : film biodégradable (le plus économique), broyat, écorces de pin, miscanthus, chanvre,... Elles permettent toutes de limiter le développement des adventices, de réduire les pertes en eau du sol, d'améliorer la fertilité des sols et de favoriser leur vie dans certains cas.

La compétition des graminées avec les jeunes arbres est le facteur d'échec le plus marqué dans les nouvelles plantations.

En conclusion, l'agroforesterie est une technique agricole moderne répondant à de nombreux enjeux actuels... Ce modèle s'inspire des écosystèmes naturels les plus stables des forêts et offre sa résilience, ses fonctions et ses productions aux champs agricoles. Dans un contexte d'incertitude climatique et économique, ces apports constituent une réponse notable.



Le saviez-vous ? Comme les agriculteurs, tout particulier peut participer au maillage écologique et au verdissement de sa commune en plantant chez lui des arbres haute-tige, des fruitiers ou des haies. Pour cela, vous pouvez bénéficier des subsides de la DNF en soumettant une demande trois mois avant la plantation. Renseignez-vous auprès de Natagriwal : <https://www.natagriwal.be/fr/plantation> Ils peuvent vous aider à monter votre dossier. Et si vous souhaitez disposer de conseils pragmatiques pour mieux installer, entretenir et gérer vos arbres en champs ou en prairie, contactez-nous :

Pascal Balleux, p.balleux@cdaf.be, 060/414010

Damien Gillain, d.gillain@cdaf.be, 060/414012